



...manques de personnel économique et de personnel technique...
apportés et résumant la politique industrielle de ce pays : mortifère et sans issue."

Jean-Pierre Sueur, ex-sénateur PS

"Suite à la décision judiciaire de liquidation de l'entreprise Brandt, fleuron de l'industrie française, alors que l'État, la Région et les salariés s'étaient mobilisés en créant une Scop, je partage le désarroi des travailleurs et la colère exprimée par François Bonneau. Visiblement, les banques n'ont pas 'joué le jeu'.

Nous ne pouvons en rester là. La mort de ce fleuron de l'industrie française serait contraire à tous les discours sur la nécessaire relance industrielle. J'en appelle aux plus hautes autorités de l'État. Non, nous ne pouvons en rester là."

Éric Doligé, ex-sénateur UMP

"La cessation d'activité de Brandt est un drame avant tout humain, mais aussi économique et industriel. Les élus et l'État doivent tout mettre en œuvre pour apporter des réponses aux salariés qui vont perdre leur emploi et ne sont pas responsables de cette situation.

Sachons tirer les leçons de ce triste échec. La "réindustrialisation, le choose France" sont des slogans, des mots pour endormir le peuple et camoufler l'impuissance des pouvoirs publics.

La SCOP était une solution qui confirme malheureusement que nos entreprises industrielles sont de moins en moins viables dans un monde concurrentiel. Elles ne peuvent survivre un moment qu'avec des aides.

Cet échec est le résultat des contraintes européennes, de la vague des normes, des sur-réglementations nationales de décisions économiques coupables (35 h et retraite à 60 ans) qui ont déclassé notre Industrie.

Qui sont ceux qui payent aujourd'hui ces erreurs, ces faiblesses : les salariés et non ceux qui ont chargé la barque et qui passeront de bonnes fêtes. J'enrage de voir des responsables irresponsables et des salariés qui vont Vivre des moments douloureux."